l'État-Civil, à midi. Le service de l'ébouage n'a pas fonctionné.

Dans quelques quartiers, des petits groupes se sont promenés en chantant l'*Internationale*.

CROIX

Une fête qui n'en est pas une c'est la fête du Travail à Croix.

Pendant toute la journée a régné le calme d'un jour de travail et n'étaient les drapeaux de la mairie et quelques autres à de rares estaminets on ne se serait jamais cru en pleine fête du travail.

La soirée a été un peu plus mouvementée, il est vrai qu'il y avait un petit concert sur la place et une fête de gymnastique.

Et maintenant les ouvriers peuvent danser, leurs amis de la Sociale leur ont promis du bonheur.

Tas de farceurs !...

DUNKERQUE

De cinq heures et demie à sept heures, plus de 2.000 ouvriers étaient arrivés à la Pointe, c'est-à-dire près la Halle-Abri.

Après une courte allocution du citoyen Sauvage, le cortège se mit en marche. En tête se trouvaient quatre syndiqués portant deux énormes couronnes d'immortelles avec les inscriptions suivantes : *La Chambre syndicale des ouvriers du port à Frédéric Verstaevel; La Chambre*, etc., *à Coppens*.

Le bureau de la Fédération suivait. Les manifestants, dans un calme parfait, passèrent par les rues du Quai, de l'Eglise, la place Jean-Bart et la rue Dupouy. La tête du cortège se trouvait déjà à l'extrémité de cette rue tandis que la queue était encore au Leughenaer.

Le curieux étaient nombreux. Causant à voix basse, les ouvriers arrivèrent au Cimetière et, après avoir déposé une couronne sur la tombe de Verstaevel, le citoyen Sauvage prononça un discours.

Le cortège, toujours dans le calme, se dirigea ensuite vers Coudekerque-Branche, se rendit au cimetière de cette commune et déposa la seconde couronne sur la tombe de Coppens. Le citoyen Sauvage prit de nouveau la parole.

La conférence à la *Gauloise* commença à 9 heures et se termina vers 10 heures 1/4. Aristide Briand y a prêché la fédération de tous les travailleurs, afin de pouvoir terrasser le capitalisme.

Vers 11 h., les ouvriers rentrèrent à Dunkerque et les délégués se présentèrent à la Mairie où ils furent reçus par M. Alfred Dumont, maire et ses deux adjoints, MM. Deman et Cavrois.

Nous avons fait connaître hier les revendications qui ont été déposées par le citoyen Sauvage. Les syndiqués veulent surtout avoir une Bourse du Travail. C'est ce que le citoyen Kerfyser, typographe, a également demandé au nom de la Fédération.

M. le Maire a répondu que tous les points soumis dans cette audience seraient sérieusement examinés. Ajoutons que les délégués des autres syndicats dont nous avons publié la liste hier, ont également déposé des demandes.

Les délégués se sont ensuite rendus à la Chambre de Commerce où ils ont été reçus par le président, M. Jean Trystram, et à la sous-préfecture où M. le Sous-Préfet a promis de faire parvenir les revendications aux pouvoirs publics.

Un concert a eu lieu au *Trianon*, anciennement salle de l'*Abreuvoir*. Le local était bondé de citoyens et de citoyennes. Entre deux chansonnettes, le citoyen Kerfyser a présenté un de ses camarades de Paris, le citoyen Hamelin. Celui-ci, qui est directeur d'une boulangerie coopérative, a préconisé la création d'un pareil établissement à Dunkerque.

Le concert fut terminé à 6 heures. Jusqu'à cette heure aucun incident n'est signalé.

Le soir, à 8 heures, il y a eu nouvelle conférence, à la *Gauloise*, par les citoyens Briand et Hamelin.

Dans l'arrondissement de Douai

Suivant le mot d'ordre des congressistes de Lens, le 1er mai a été fêté dans tout le bassin houiller de l'Escarpelle et de la Compagnie d'Aniche. On a arboré des drapeaux, on a claironné, fait des pétarades que l'on disait, dans les affiches, salves d'artillerie, on a banqueté chez Marey, et manifesté, toujours pacifiquement.

A la mairie de Douai, grandissime réception, qui se résume à recevoir les revendications émises au Congrès de Lens : journée de huit heures, minimum de salaire, etc.

Et M. le Maire félicite les délégués ; il les engage à rester calmes, mais son rôle à lui, maire, dit-il, consiste simplement à transmettre aux Pouvoirs publics les réclamations qui lui sont faites.

Après le banquet, MM. Charles Goniaux et Lefebvre ont prononcé des discours au cimetière de Dorignies.

A Waziers, une fillette offre des fleurs à un délégué et l'assure de la reconnaissance de ses compagnons.

En résumé, beaucoup de drapeaux, manifestation plutôt politique, et c'est la même chose dans l'arrondissement de Douai.

Une chose se dégage cependant, c'est que, nulle part, on n'est partisan de la grève générale.

A Aniche, le commissaire a saisi un drapeau rouge déployé sur la voie publique.

Aux Mines de Meurchin

Les ouvriers de Meurchin, disposés au chômage, se sont opposés, le matin, à la descente des ouvriers venant de Bauvin, Provin, Annœullin. Ceux-ci ont dû rebrousser chemin.

Les vêtements de 1re Communion des Grands Magasins DEWACHTER FRÈRES, 6 et 8, RUE FAIDHERBE, LILLE, se recommandent par leur cachet spécial et distinctif. — Costumes de 18 à 65 francs.

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du mercredi 1er mai

Présidence de M. Sée, vice-président

PROCÈS DE PRESSE

M. Desbarbieux, maire de Croix, poursuivi

M. Desbarbieux, maire de Croix, est poursuivi pour diffamation et injures par M. Alcide Couturier, vice-président du Bureau de bienfaisance. On se rappelle que M. Desbarbieux avait été condamné à payer 100 fr. au Bureau de bienfaisance pour avoir consenti avec le Vélodrome et le Terodrome une convention autre que celle qu'il avait été autorisé à contracter, convention moins avantageuse pour les pauvres, mais qui allouait 25 cartes d'entrée au maire et aux conseillers municipaux.

Le *Journal de Roubaix* ayant publié le résultat du Conseil de Préfecture, le citoyen-maire fit publier dans l'*Egalité* et l'*Avenir* une lettre où les membres du Bureau de bienfaisance se trouvaient très désobligeamment mis en cause.

La demande de M. Couturier est soutenue par Me Brackers d'Hugo ; Me Rajat, au nom de M. Desbarbieux, des gérants de l'*Egalité* et du *Réveil*, plaide divers moyens de fond et de forme.

Jugement mercredi prochain.

L'enfant n'aime pas l'eau

Pour donner à l'enfant le goût de la toilette,
Sans laquelle il n'est pas d'hygiène parfaite,
Dès l'âge le plus tendre, apprenez-lui que l'eau
Devient douce et mousseuse avec l'exquis *Congo*.
Mathilde Renou, au parfumeur Victor Vaissier.

BON CONSEIL

N'envoyez plus vos tapis sur les remparts, même dans des enclos pour les battre, ce mode ancien étant *le véhicule le plus sûr des maladies contagieuses*. La Société nouvelle « l'Hygiène » vous les battra, brossera et remettra à *neuf, mécaniquement et hygiéniquement* dans la même journée.

S'y adresser, ou chez tous les tapissiers.

MOUVEMENT DU PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES

Du 1er mai. — Alger, v. Ville-d'Arras, 874, Tiémée, div. Denis.

Londres, v. ang. [illegible], 190, Kis, div. Morel.

Londres, vap. ang. Sir-Robert-Peel, 819, Dumez, div. Debaecker.

Cherbourg, g. Anne-Ango, 79, Boulogne, pierres Fayol.

SORTIES

Du 30 avril. — Shields, ram. Industrie, Duchatelle, lège. Société Dunkerquoise de Remorquage.

Havre, v. Corrientes, 1534, Lecerf, div. Duriau.

Boulogne, v. St-André, 314, c. Dieumegarde, div. Bossut-Plichon.

Leith, v. ang. Anglia, 451, Logan, div. Deman.

Cardiff, v. ang. [illegible], 1332, Hosck, lest. Leroy

Havre, v. Jean-Bart, 306, Vanhille, div. Deman.

Du 1er mai. — Londres, v. Guadiana, 1515, Fabre div. Deman.

Hull, vap. ang. Cito, 347, cap. Hornchastle, div. Debaecker.

Newcastle, v. ang. Wimbrel, 373, Kelley, div. Debaecker.

Brest, v. Justin, 997, Dewman, houille. Bosk.

UN VÉRITABLE PROGRÈS

En médecine les progrès sont incessants, aussi doit-on, parmi les découvertes récentes, signaler la poudre Louis Legras, qui calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. — Cette poudre merveilleuse, dont la découverte a valu 15.000 fr. de récompense à son auteur, est expédiée franco contre 2 fr. 10 adressés à M. Louis Legras, ex-interne des hôpitaux, 139, boulevard Magenta, à Paris.

MARCHÉ LINIER DE LILLE

1er mai 1901.

Lins. — Peu d'affaires en lins de Belgique, de Pays et de Courtrai à cause surtout de la pauvreté du stock. Prix sans changement.

La vente des lins de Russie a été quelque peu meilleure cette huitaine aussi bien en lins rouis à terre qu'en lins rouis à l'eau. Les prix sont excessivement fermes.

Etoupes. — Continuation d'un bon courant d'affaires dans tous les genres à prix bien tenus.

Fils. — Transactions importantes en fils et, particulièrement en fils d'étoupes à sec.

Chanvres. — Aucun changement notable à signaler depuis notre dernier bulletin.

Jutes. — Les prix sont bien tenus en filés en raison de la fermeté du brut.

Toiles. — La vente qui s'était quelque peu réveillée la semaine dernière est retombée dans le calme.

DEUX REMÈDES NOUVEAUX

Le rhume de cerveau et le mal de dents sont deux indispositions que l'on soigne mal. Quelques prises de Coryzol Berthiot suffisent cependant pour guérir en 24 heures le rhume de cerveau, et une application d'Adol Berthiot fait disparaître les plus violents maux de dents. — Adresser à M. H. Berthiot, 14, rue des Lions, à Paris, 1 fr. 35 pour une boîte de Coryzol ou 0 fr. 70 pour un flacon d'Adol.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : 104 50 .. ; En pain n°1 : 106 50 ; n° 3 : .. ; Cuite 1er jet : 96 75, à ..... 88°. .. à .....

ALCOOLS. — 3/6 betterave disp. : 98 .. à .. ..

Lille, BESTIAUX. Mercredi 1er Mai.

AU KIL. VIVANT	1. q.	2. q.	3. q.	AU KIL. VIVANT	1. q.	2. q.	3. q.
Bœufs	0 90	0 75	0 37	Veaux	1 05	1 ..	0 95
Vaches	0 [illegible]	0 60	0 30	Moutons	..	..	..
Taureaux	0 [illegible]	0 40	0 [illegible]	Porcs	..	..	..

MERVILLE 1er Mai.

Paille de fr. les 1000k.	50 .. à	Trom.	..	à .. ..
Paille d'avoine, id.	34 .. à	Haric.	30 ..	à .. ..
Beurre, le 1/2 kilog.	1 10 à 1 20	Pois v.	33 ..	à .. ..
Œufs, le quarteron..	1 60 à 1.70	Pom. t..	9	à .. ..

ARRAS, 1er Mai.

GRAINS (l'hect.)	FARINES (100 kil.)	HUILES
Blé bl. n. 13 .. à 14 ..	1re qual. 26 50 à	Œillettes 60..
Blé r. .. .. à	[illegible] 15 .. à	Colza in. 75 ..
Blé r. n. 10 .. à 11 [illegible]	GRAINES (l'hect.)	Lin 73 ..
— v. .. .. à	Œillette .. .. à	Cameline .. ..
Seigle .. .. à	Colza n .. .. à	TOURTEAUX
Escourg. .8 25 à .9[illegible]	Lin n .. .. à	Œillet.. 13 75
Orge .. .. à	Caméli. .. .. à	Colza .. ..
Avoine. .7.95 à .8.50		Lin .. 20 ..

PARIS 30 Avril.

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — Les cours sont bien tenus, mais sans changement ; la vente est assez facile en raffinerie.

On cote les pains 100 50 à 101 fr. les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivant marques.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau. 33 .. à 34 .. les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — Les affaires restent sans activité ; la tendance est toujours très faible.

On cote en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques :

Surchoix, carré, rangé, logé en cart. de 5 k.	104 ..	105 ..
Caisses de 50 à 60 kil.	104 50	105 50
Caisses de 25 à 30 kil.	105 ..	106 ..
Caisses de 10 kil.	105 ..	106 50
Gros déchets	.97 ..	.98 ..
Irréguliers	.97 ..	.98 ..
Petits déchets	.97 ..	.98 ..
Sucres en poudre	.97 ..	.98 ..
Semoules (suivant finesse)	.98 50	.99 50
Glaces	.98 ..	.99 ..
Cristallisés extra acquitté	.88 50	.89 ..
— en poudre	.89 50	.90 ..

LE HAVRE, 1er Mai.

Cote de la Clearing-House (Ouverture, 11 h).

CAFÉS

Avril	38 ..	Août	39	Décembre	39 75
Mai	38 25	Septembre	39 25	Janvier	39 75
Juin	38 [illegible]	Octobre	39 50	Février	40 ..
Juillet	38 [illegible]	Novembre	39 50	Mars	.. ..

Tendance [illegible]. Ventes : .. .. sacs.

BOURSE DE LILLE du 1er Mai 1901

VALEURS DIVERSES

	Cs préc.	Cs du jour		Cs préc.	Cs du jour
[illegible]	[illegible]	440 75	Vellay-Dessy	1300 ..	.... ..
Arment 1872	[illegible]	500 ..	Dolly, rép. N.	.530 ..	.... ..
Douai 1891	[illegible]	.... ..	G. d'Hosp. N.	.... ..	.... ..
Lille 1860	[illegible]	.... ..	Créd. du Nord	.502 ..	.... ..
Lille 1890	[illegible]	.... ..	H. Dévilder	1000 ..	.... ..
[illegible]	[illegible]	.... ..	Roub. Tourc.	.... ..	.... ..
Tourc. 1879	[illegible]	.... ..	Cie Lilloise	.... ..	.... ..

VALEURS MINIÈRES

	Cs préc.	Cs du jour		Cs préc.	Cs du jour
Aniche 1/240	.846	.840 ..	Ferfay	.809 ..	.... ..
Anzin 1/100	5600	5510 ..	Lens	.... ..	.... ..
Bruay c.dev.	2439	2400 ..	Liévin	2250	2230 ..
Bruay	46000	.... ..	Ligny-lès-Aire	.583 ..	.... ..
Bully-G.	3300	3360 ..	Marles 70 %	1835	1840 ..
Courrières	3400	3300 ..	Meurchin	11900	11800 ..
Douchy	1200	1200 ..	Ostricourt	1400	1390 ..
Dourges	2500	.... ..	Thivencelles	.450	.... ..
Escarpelle	.841	.841 ..	Vicoigne	23150	.... ..
Azincourt et fours à coke du Nord (part)				.704 ..	.... ..
Carvin (à 500 t. p.)				.421 ..	.470 ..
Crespin (Nord à 425 t. p.)				.162 ..	.162 ..
Drocourt (le centième)				.261 ..	.245 ..
[illegible] à 1,800 t. p. 1 à 1,800				3600 ..	.... ..
Drocourt (à 1,500 t. p.) 1,801 à 3,500				3600 ..	.... ..
Flines-lez-Raches (act. 500 t. p.)				.874 ..	.875 ..
Flines-lez-Raches				.459 ..	.... ..
Lens. (le centième)				.555 ..	.550 ..
Meurchin (à 100 fr. p.) (le cinquième)				2350 ..	2400 ..

INSTITUT ORTHOPÉDIQUE

de Canteleu-Lille

Docteur J. SALMON, Directeur

CONSULTATIONS ET TRAITEMENTS GRATUITS

Les mardi et samedi, de neuf heures à midi les chirurgiens spécialistes de l'établissement donnent des consultations gratuites aux malades munis d'une attestation régulière d'indigence. Ces malades sont priés de ne s'adresser à l'Institut que pour les affections qui sont du ressort de l'orthopédie : Paralysie infantile, luxations de toute nature, coxalgie et tumeurs blanches, entorses et fractures, pieds-bots, déviations de la colonne vertébrale, certaines maladies nerveuses, etc.

DANS L'INTÉRÊT de votre SANTÉ

Ne prenez jamais d'autre apéritif que l'excellent

BANYULS-TRILLES

au Vin vieux de BANYULS et au QUINQUINA, et faites-en un usage quotidien et régulier.

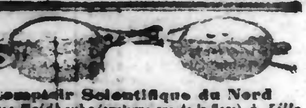
Il est, d'ailleurs, chaleureusement recommandé par les célébrités médicales.

DANS TOUS LES BONS CAFÉS, LES ESTAMINETS

et chez les Entrepositaires

Exiger l'étiquette sur la bouteille

Le Guérit-Cors Gobert guérit radicalement sans le secours d'aucun instrument tranchant : cette préparation ne peut déterminer aucune inflammation. — Dépôt : *Pharmacie Centrale de Lille, 26, rue Esquermoise.*



Comptoir Scientifique du Nord

32, rue Faidherbe (ancienne rue de la Gare) *à Lille*

Jumelles, Longues-vues, Lunettes Pince-nez, etc.

Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes

La Maison se charge de toutes les réparation

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, r d'Angleterre, Lille

Le Gérant · G. CIERMAN.

ARTHRITIQUES à jeun et aux repas CONTREXEVILLE-PAVILLON

FEUILLETON 81

MOUMOUSSE

Par Camille DEBANS

« Tori ! Tori ! c'est plein de sous, viens voir ! »

Torix, avec la plus admirable, la plus paternelle patience, retourna auprès de Blanchette qui lui montra ses mains remplies de pièces d'argent d'une dimension et d'une frappe particulières.

« Y en a-t-il beaucoup, mignonne ?

— Comme ça, comme ça, comme ça ! répondit Moumousse en ouvrant ses bras autant qu'elle put.

— Attends ! dit le colosse.

Et il alla prévenir Landrin, tandis que Blanchette s'amusait à faire sauter les pièces de monnaie à la place de la balle.

« Ce sont des thalaris ou thalers », dit Landrin qui, s'étant baissé pour regarder dans le trou, s'écria :

« Mais il y a là une fortune. Comment diable pareille somme se trouve-t-elle dans ce creux ? »

Vaillant, qui venait de s'approcher, s'exclama :

« Eh ! parbleu ! commandant, ce doit être le trésor d'Abou-Bakar...

— Au fait, c'est vrai. Voyons si notre défunt ennemi le sultan était riche. »

On fit venir une douzaine de matelots qui vidèrent le trou. Landrin ne s'était pas trompé. Il y avait là une accumulation de richesses. On mit cinq heures à les compter. La somme totale s'élevait à cent trente-deux mille thalaris. Tartyfume, ébahi, croyant rêver, demandait :

« Qu'est-ce qu'on va faire de tout ça ?

— Nous appliquerons la loi de France. Moumousse, qui a trouvé le trésor, en aura la moitié. »

Blanchette, sérieuse, écoutait attentivement Landrin.

« Et l'autre moitié ?

— Elle revient au propriétaire de la roche, dit le Gascon.

— C'est nous tous, monsieur Tartyfume, car c'est nous tous qui avons soumis les Somalis et nous partagerons.

— Seulement, fit mademoiselle Augerolles, Jâ mérite bien qu'on lui en donne dix mille.

— Assurément. »

Ainsi fut fait. Chacun des passagers, chacun des matelots eut sa part et ce fut, comme on pense, une fête que la distribution des magots...

Jâ triomphait. Les mathurins exultaient. Moumousse était toute fière d'avoir déniché un argent dont tout le monde la remerciait. Et, la nuit venue, Tartyfume, pour couronner cette heureuse journée, voulut tirer un des feux d'artifice qu'il avait en réserve. Torix, Palangrotte et sept ou huit matelots en dressèrent la carcasse, le temps de le dire.

Dès les premières fusées, les Somalis, attirés sur les coteaux par l'explosion d'une bombe signal, tombèrent dans une admiration sans bornes. Mais quand le bouquet de Tartyfume — un bouquet de trente-cinq francs, s'il vous plaît, — s'élança en gerbe éblouissante, éclairant pendant cinquante secondes toute la contrée et la mer, Moumousse battit follement des mains et les indigènes trouvèrent cela si beau qu'ils se déclarèrent fort heureux de vivre sous la domination de maîtres dont la pyrotechnie était ce qu'ils avaient vu de plus merveilleux.

Mais, comme la dernière fusée s'éteignait... un coup de canon retentit au large. Les Somalis crurent que la fête continuait.

Les naufragés, eux, comprirent que c'était le bâtiment libérateur et ce fut une joie sans limite.

Après mille périls, le cousin de Jâ était arrivé à Djibouti où un aviso se trouvait justement. Parti aussitôt, le *Faucon*, dont les officiers et l'équipage avaient aperçu le feu d'artifice, signalait ainsi son arrivée.

Le lendemain, avant de s'embarquer, Palangrotte organisa une cocasse cérémonie. Il demanda que Landrin cédât son éphémère couronne à Moumousse. On proclama la mignonne reine des Somalis. Torix fut fait garde royale et Tartyfume maître de chapelle.

Après quoi, Blanchette, interrogée, déclara qu'elle voulait s'en aller avec sa grande amie, son bon Torix, Jâ, et ses sous.

« Alors, mignonne, dis : J'abdique.

— J'abdique, répéta la gamine Amnesia.

— En faveur...

— De M. Cook...

— Fameux ! s'écria Tartyfume. Nous allons le lâcher dans le pays. Il fondera une dynastie.

— Une dynastie suiffée, mon bon. »

Mais voilà qu'au moment décisif, les Somalis, trop contents de leur sort, ne voulaient plus laisser partir leurs vainqueurs. On leur légua l'Anglais qui trouva la solution de son goût et qui s'en trouva fort mal par la suite. Mais ça, c'est une autre histoire.

En arrivant à Djibouti, on constata que Torix s'appelait réellement Rastaflol, né à Paris, en effet. Il en convint modestement et conta que, dès ses premiers voyages, on l'avait surnommé Vercingétorix à cause de sa bravoure et de son accent. Puis, comme c'était un peu long, il devint Cingétorix, Gétorix et enfin Torix, si bien qu'il avait fini par ne plus répondre qu'à ce nom.

« Eh bien ! mon bon, dit Palangrotte, nous demanderons à la grande chancellerie de te confirmer authentiquement ce titre de noblesse. Tu resteras Vercingétorix ou Torix à ton choix et tu ne l'auras pas volé, troun de troun ! »

FIN

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE

PUR CACAO ET SUCRE

Fabriqué par les RR. PP. TRAPPISTES d'Aiguebelle (Drôme)

Dépôt : [illegible], 74, Rue Nationale, LILLE